

La pudeur, respect de soi et respect de l'autre

Le printemps est là! Après ce long hiver, l'envie de s'habiller légèrement nous titille. Mais féminité et beauté doivent-elles rimer avec... Déshabillé? La pudeur, à ne pas confondre avec la pudibonderie, reste une vertu à cultiver. En famille et en société.

«**S**i ton amie est sympa, j'en sais rien. Mais je suis sûr d'une chose, c'est qu'elle a de belles jambes!» confie Marcel, dynamique trentenaire, à son épouse Catherine. Affirmation percutante pour un thème très «tendance»! Aujourd'hui la mode pousse dames et demoiselles à dénuder savamment jambes, nombril ou poitrine. De la mini-jupe au string, les limites de la décence reculent. Or rien n'est moins anodin que de dénuder telle ou telle partie de son corps. Certaines parties

sont naturellement dévoilées. Ainsi le visage, miroir de l'âme, traduit un état intérieur. Les mains, aussi, peuvent témoigner d'une émotion: poings serrés, main molle... Ou poigne de fer.

Mais d'autres segments corporels n'expriment rien: ils ont la même apparence chez tous. Par contre, ils signifient beaucoup dans le domaine instinctif. Il s'agit des zones érotiques qui parlent de sexualité. Sortis de leur contexte, ils sont opaques, semblables à un mur empêchant d'aller à la rencontre du monde de l'autre. C'est l'expérience de Marcel, uniquement sensible aux belles gambettes dévoilées par une minijupe et qui n'a pas su découvrir la personnalité de l'amie de sa femme. Pourtant ces mêmes parties dévoilées dans l'intimité conjugale, par exemple, acquièrent leur raison d'être et sont promesses d'un bonheur. Elles deviennent alors de puissants moyens d'exprimer l'amour, qui est rencontre entre deux êtres.

RESTEZ NATURELS!

Aimer ces parties intimes de son corps, leur accorder de l'importance, c'est aussi savoir les couvrir dans les moments opportuns et ne pas les jeter en pâture aux regards de tous. Ce lieu de notre intimité, qu'on nomme la pudeur, est «un es-

pace de liberté», indique Monique Seltz dans son livre *La pudeur, un lieu de liberté* (Editions Buchet Castel). Rien de plus naturel que de choyer toutes les parties de son corps et de les respecter chacune pour ce qu'elles sont, dans un joyeux «corps à cœur».

Toutefois la pudeur est à distinguer de la pudibonderie, qui elle méprise le corps. Notre monde, qui tend à surexposer le corps (féminin, mais pas uniquement) sous toutes les couvertures, aurait-il perdu le sens du désir? Notons que la pudeur s'étend également à d'autres domaines, non corporels. Elle aide par exemple à ne pas dévoiler tout ce qui nous passe par la tête ou à ne pas exposer à l'extérieur tous nos aléas, ceux de notre vie de famille entre autres. Avec l'être aimé, la pudeur nous apprend à respecter le jardin secret de l'autre.

DOUCHES AVEC RIDEAUX

Les enfants manifestent très tôt ce sens de la réserve face à l'exposition de leur intimité. Déjà tout-petits ils expriment souvent leur pudeur, comme un retrait naturel. Cette attitude se renforce avec la croissance. «Non, on ne veut pas aller au camp!», manifestaient récemment Kévin et Julien, 10 ans. Surpris, les parents ont découvert que le chalet accueillant

RÉAGIR AU QUOTIDIEN

Intervenir dans l'habillement de votre enfant, c'est toucher à son intimité. Devenez donc des experts en communication! Voici dix pistes à explorer sans vous lasser. Chaud devant!

- 1) Relevez un point positif dans la tenue de votre enfant
- 2) Exprimez votre ressenti
- 3) Soignez votre propre tenue
- 4) Manifestez votre intérêt pour les vêtements de votre fille ou de votre fils
- 5) Proposez des alternatives
- 6) Créez un climat de confiance
- 7) Exigez les tickets d'achats pour d'éventuels retours
- 8) Soyez patients
- 9) Ciblez précisément vos exigences
- 10) Et surtout aimez.... Inconditionnellement vos enfants!



Rigoulet/Ciric

Aimer les parties intimes de son corps, c'est aussi savoir ne pas les jeter en pâture aux regards de tous.

leur classe ne disposait que de douches communes. Et les deux garçons n'avaient aucune envie de se montrer nus devant leurs copains.

Du coup, les parents ont cherché une solution avec les responsables. «Nous avons fait remarquer aux moniteurs que les douches communes pouvaient ne pas garantir le respect de la sphère privée des élèves», note le papa de Julien. «Nos propos ont été très bien accueillis». Un simple ajout de rideaux de douches a résolu le problème. Dans le même sens David, entraîneur sportif dans un club privé, assure: «S'ils ne veulent pas utiliser les douches communes, mes sportifs peuvent se doucher à la maison. L'important est de leur inculquer le sens de l'hygiène.»

OBJET SEXUEL

La question du manque de retenue de certains élèves agite régulièrement les établisse-

ments scolaires. Ces derniers ont inclus dans leur règlement une notice concernant la tenue vestimentaire. «Nous venons de revoir notre règlement par rapport à ce sujet, car le paragraphe exigeant une tenue décente en classe se révélait insuf-

fisant», confie Jean-Paul Cavin, directeur du Collège de Grand-Vennes à Lausanne. «Nous sommes convaincus qu'il est nécessaire d'établir un cadre qui permette le bon déroulement des cours et de la vie en général dans notre école. Certaines tenues sont appropriées sur une plage, mais pas en classe ou au bureau.»

Pourtant la question demeure: comment faire face à des jeunes saturés de clips ou de publicités

«sexy» qui envahissent leur quotidien? «Nous comptons sur la collaboration des parents, tout en demandant aux professeurs diplomatie et patience pour expliquer les enjeux d'une telle démarche», ajoute le directeur.

STRING ET TAILLE BASSE

Karine Gavillet, animatrice en éducation sexuelle à la fondation Profa (Pro Familia) abonde dans le même sens: «Les ados ont besoin de sentir des limites de la part de leurs parents. Il est nécessaire que ces derniers s'opposent parfois à leurs enfants, car ils en ont besoin pour grandir. Même si les adultes sont souvent éreintés par leur vie professionnelle et que cette opposition demande des forces!».

Elle détaille: «Une fille qui laisse dépasser son string de son jean taille basse ne se rend pas forcément compte qu'elle devient objet sexuel sous le regard d'un garçon. Celui-ci est touché dans son sexe, alors qu'elle est plutôt touchée dans sa féminité, son désir de séduire».

Actuellement, cette question est abordée lors des interventions de Profa dans les classes de 8^e année, mais «il faudrait pouvoir le faire déjà avant», estime l'animatrice.

COMMENT FAIRE FACE À DES JEUNES SATURÉS DE CLIPS OU DE PUBLICITÉS «SEXY» QUI ENVAHISSENT LEUR QUOTIDIEN?

Pour les parents, la tenue de leurs enfants fait partie de leur mission éducative. Car c'est bien du bonheur de nos enfants dont il s'agit. «Mon corps est à moi, je fais ce que je veux!», a ainsi lancé Aline, 14 ans, à sa mère. Qui lui a répondu sans se laisser démonter: «Non, ma fille, ton corps, c'est toi!». Alors, la pudeur? Une vertu à cultiver... Sur la longueur. ///

Cécile Girod